

Gros travaux de rénovation chez Ecolo

PARTI Les verts dégraissent leurs effectifs de moitié et engagent leur travail de refondation

Vu le scrutin du 25 mai, les ressources humaines et financières d'Ecolo vont fondre de moitié. Sur la centaine de personnes travaillant pour le parti, la moitié va partir (si l'on compte les assistants parlementaires individuels, le total des travailleurs s'élève à 136 unités, dont il ne restera que 68 personnes).

Ceci obligeait le parti à repenser son organisation interne.

C'est fait : réuni mercredi soir, le Conseil de fédération a adopté le nouvel organigramme d'Ecolo.

Il répartit les forces entre le parti, les régionales et les parlementaires. Pendant les débats, mercredi, chaque pôle a tenté d'améliorer sa part, sans grand résultat en fait car le schéma déposé par la coprésidence, concerté en interne ces derniers jours, était déjà le produit d'un consensus qui n'aura été amendé que marginalement.

A l'arrivée, ça donne quoi ? Le parti absorbera 36, 6 équivalents temps plein. On parle ici de l'ad-

ministration, la cellule politique, la communication, le service d'études Etopia, le secrétariat des coprésidents... Les assistants aux parlementaires seront 19,5. Les personnes travaillant pour les régionales et la coordination entre les provinces seront 12,8.

Ceci, ce sont les cases. Il faut les remplir. Tous les postes retenus dans l'organigramme seront rouverts et toute personne aujourd'hui employée devra déposer sa candidature si elle veut être retenue dans l'équipe nouvelle. En

clair : tout le monde est licencié et la moitié de l'effectif sera réembauchée. Un jury de quatre personnes étudiera les candidatures. Ne pourront postuler que les anciens employés, les élus non réélus et les membres des cabinets.

Toute l'opération (licenciements et réengagements) doit être réglée avant le 1^{er} août.

Les verts devaient aussi évoquer leur refondation, mercredi. Faute de temps, le débat a été renvoyé au premier Conseil de fédé-

ration en septembre. Le canevas est connu : de septembre à décembre, sous l'égide d'un Comité de pilotage, des groupes de travail repenseront le parti. Ces groupes seront thématiques. Quels seront les thèmes mis en débat ? On verra en septembre. Qui sera

membre des groupes de travail ? On verra en septembre. A ce stade, on sait juste que le Comité de pilotage comptera 6 personnes (pas 12, comme le suggérerait la coprésidence) : 1 parlementaire (ou un ex-élu), 1 élu local, 1 membre du Conseil de fédération, 1 membre d'Ecolo tiré au sort (à partir d'une liste de volontaires, bien sûr) + 2 personnes désignées par le Conseil de fédération. Voilà le cadre. Les gens seront désignés en septembre.

La suite ? A fixer. Les réflexions de l'automne-hiver devraient sans doute déboucher sur une AG de refondation (en janvier ?) précédant une AG présidentielle (février/mars), destinée à remplacer le duo Hoyos-Deleuze. ■

PIERRE BOUILLON